

ensuite, chacun dans sa spécialité: celui qui sculptait des mains ou des pieds, ne s'occupait que de cela, un autre s'occupait de la broderie, d'autre encore — de différents détails.⁶ Notre fragment nous permet de nous rendre compte de cette méthode: le fait que les cheveux et la barbe humaine ainsi que la crinière du cheval ne sont indiqués que par leurs contours, montre que l'artiste qui devait les ciseler, avait à peine commencé son travail. De même, celui à qui était confié l'exécution du décor. Tandis que le visage humain et la tête de l'animal, qui sont l'oeuvre d'un autre sculpteur, sont achevés complètement.

Ces deux fragments — sculptés dans la même sorte de pierre et très proches l'un de l'autre par le style du relief — quoique provenant, à peu près sûrement, de la même époque, pourraient être considérés, toutefois, comme représentant des scènes différentes. On pourrait aisément considérer le fragment n° 199334 comme faisant partie d'une scène de chasse; rien ne le prouve, cependant, si ce n'est la tête de l'animal qui ressemble à celle des chevaux du roi Ašur-bani-aplu prenant partie à la chasse aux lions. Bien que les deux fragments portent les mêmes traces de destruction, on ne peut pas certifier, à l'heure actuelle, s'ils proviennent du même palais.

6. Cf. G. Contenau, *La vie quotidienne à Babylone et en Assyrie*, Paris, 1950, p. 118.

Andrzej Ryszkiewicz

UN „MENDICANTE” DELLA CERCHIA DI CERUTI

Allorchè non molto tempo fa fu riscoperta e restituita ai suoi valori la pittura realistica francese del secolo XVII (il suo trionfo fu segnato dalla mostra del 1934 „I pittori del realismo in Francia nel secolo XVII”¹) — „i pseudo Velazquez e Zurbaran riottennero i loro cognomi francesi”.² Nella misura tuttavia che l'interesse per questo nuovo, magnifico settore dell'arte aumentava si cominciò a separare da esso ciò che frettolosamente era stato ascritto ai francesi.

Occorreva soprattutto distinguere nel patrimonio dei fratelli Le Nain, artificiosamente aumentato, quei quadri che davano l'impressione di essere posteriori e per giunta italiani. Essi infatti si rivelarono essere opere lombarde della prima metà del secolo XVIII, soprattutto opere di Giacomo Ceruti. Questa operazione occorre ripeterla. Essa riguarda il quadro rappresentante *Un giovane mendicante* o *Uno pastorello* del Museo d'Arte di Łódź.³ Collegato al nome di

1. C. Sterling, *Les peintres de la réalité en France au XVIIe siècle*, Paris, Musée de l'Orangerie, 1934.

2. P. Erlanger, *Les peintres de la réalité*, Paris, 1946.

3. Nr Inv. M. Szt. 833. Olio, tela 130 × 92 cm. Messo al sicuro dopo l'occupazione tedesca e dato dall'Ufficio Provinciale della Cultura e dell'Arte di Łódź al Museo locale. Inizialmente in deposito, nel 1953 in proprietà. Le sue precedenti vicende non sono note.